

**MARDI 30 JANVIER | SALLE VASARI (1<sup>ER</sup> ÉTAGE)**

Claire Boisseau, *Fortunes iconographiques du supplice de la roue entre Orient et Occident.*

Élodie Gilhem, *Les saints orientaux accostent en Vénétie.*

**LUNDI 26 FÉVRIER | SALLE VASARI (1<sup>ER</sup> ÉTAGE)**

Nancy Ba, « *La barbarie des couleurs* » comme marqueur de l'altérité dans la représentation sculptée de l'Africain dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Laure Fordin, *Rendre l'autre familier et se rendre étranger à soi, trois exemples d'expositions à la lisière de l'art et de l'anthropologie.*

**MARDI 12 MARS | SALLE VASARI (1<sup>ER</sup> ÉTAGE)**

Thierry Laugée, *Psychologie et biographie animale dans les premiers films documentaires animaliers.*

Arnaud Maillet, *Le dessin animé surréaliste ou l'art de décaler le regard. Dépaysement et expériences surréalistes versus Walt Disney en matière d'animation.*

**MARDI 23 AVRIL | SALLE VASARI (1<sup>ER</sup> ÉTAGE)**

Arnauld Pierre et Alessandro Gallicchio, *Imaginaires de l'altérité autour de l'art juif : le Juif errant.*

**MARDI 14 MAI | SALLE VASARI (1<sup>ER</sup> ÉTAGE)**

Angélique Saadoun, *Edward William Godwin et le style anglo-japonais.*

Thibaud Dapremont, *Pratiques artistiques et professions parallèles. La double identité des artistes amateurs en France au XIX<sup>e</sup> siècle.*

**MARDI 18 JUIN | SALLE VASARI (1<sup>ER</sup> ÉTAGE)**

Antonella Fenech, *"A walk on the wild side". Sauvages du Nouveau Monde et ensauvagés de l'Ancien.*

Stéphane Toussaint, *L'altérité florentine : de l'obscène à l'idéal d'un art pré-gay ?*

# Walter égo

Troisième séance du séminaire

## L'altérité dans l'art



CENTRE CHASTEL



CENTRE ANDRÉ CHASTEL  
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne  
75002 Paris  
www.centrechastel.paris-sorbonne.fr



Le Centre André-Chastel est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture, du CNRS et de Sorbonne Université.

# Walter égo

## Thierry Laugée

Psychologie et biographie animale dans les premiers films documentaires animaliers

À l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, l'American Museum of Natural History prit l'initiative d'ouvrir un département des films destiné à recueillir et diffuser le fruit des récentes recherches scientifiques par l'image mobile. Pour la zoologie, la forme de ces productions scientifiques fut rapidement questionnée. Carl Ethan Akeley, taxidermiste de l'American Museum of Natural History confia à Martin et Osa Johnson le soin de constituer l'enregistrement de la faune africain par le film. Ces deux cinéastes, au fil de leur séjour, affinèrent leur objectifs et modes de prises de vues afin de constituer la vie intime, la biographie par l'image d'un éléphant, d'un jeune lion, ou d'un gorille. Ce modèle narratif devint l'une des règles du documentaire animalier, empruntant sa forme et son scénario aux sciences de la psychologie animale et à la psychologie comparée nées au xix<sup>e</sup> siècle et déjà débattues dans le premier tiers du xx<sup>e</sup> en raison de la place accordée à l'anthropomorphisme dans leurs conclusions. C'est autour de l'anthropomorphisme cinématographique que nous envisagerons le mode d'éducation et de préservation du vivant envisagé depuis l'American Museum of Natural History jusqu'aux *True Life Adventures* des studios Disney.

**MARDI**  
**12 MARS 2024**  
**DE 14H À 16H**  
GALERIE COLBERT  
SALLE VASARI  
(1<sup>ER</sup> ÉTAGE)  
2 RUE VIVIENNE  
75002 PARIS  
ENTRÉE LIBRE

## Arnaud Maillet

Le dessin animé surréaliste ou l'art de décaler le regard. Dépaysement et expériences surréalistes versus Walt Disney en matière d'animation

En couverture :  
Affiche de promotion du film  
«The living desert» (détail)  
© Walt Disney productions